

# Les camps, mes plus belles vacances

**Kariem Hussein**

Champion d'Europe du 400 m haies

Mes entraînements au soleil passent pour des vacances. Je ne cherche plus à le nier.

Lorsque la brièveté des journées et la chute des températures pousse les athlètes dans les salles pour s'entraîner, il est temps pour moi de filer direction l'Afrique du sud pour trouver les conditions idéales pour ma préparation.

Des températures agréables, de la nourriture saine, des étendues infinies et une maison d'hôte idyllique dans la verdure – que demander de plus? Pas étonnants, mais un poil agaçants, les commentaires de mes proches: «Ah, tu pars de nouveau en vacances?»

Avant, je niais, j'argumentais. Non, ce ne sont pas des vacances balnéaires, je ne fais pas de tourisme. Bien sûr, je suis conscient de la chance que j'ai de pouvoir m'entraîner dans un endroit magnifique, mais c'est loin d'être de tout repos! Alors maintenant, je ne m'énerve plus. Au contraire, j'acquiesce. Car, au fond, quoi de plus beau qu'exercer sa passion dans les meilleures conditions?

C'est vrai, les camps d'entraînement réunissent tout ce que j'aime. Du soleil, des gens que j'apprécie, et des paysages magnifiques. Pendant quelques semaines, je peux me couper du quotidien pour mieux me con-

centrer sur l'essentiel. Pour cela, l'environnement doit être optimal. Mon entraîneur Flavio se charge de me délester de tout ce qui n'a rien à voir avec le sport. Et les propriétaires du Guest House dans lequel je loge – Susan et JJ sont devenus avec le temps de vrais proches – font tout pour que je me sente à l'aise.

De fait, au Ballie's Manor, je me sens à la maison. Et que dire de Potchefstroom, une ville sud-africaine estudiantine que je porte dans mon cœur. Vous connaissez ce sentiment? On arrive quelque part, très loin chez soi, et pourtant tout nous semble connu? On se sent bien, pas besoin de la moindre minute d'adaptation pour trouver ses repères. Tout est limpide, comme à la maison.

En voilà des dispositions idéales pour cette année 2017. Je travaille dur, car les bons athlètes de l'été sont forgés durant l'hiver. Même si avec 30 degrés au thermomètre, on ne peut pas vraiment parler d'hiver. Je vous envoie un rayon de soleil sud-africain, depuis mon camp d'entraînement et de vacances, direction la Suisse.

**Cette chronique** est assurée en alternance par Thabo Sefolosha, Kariem Hussein, Lara Gut, Mark Streit et Yann Sommer.



DR

## Viril mais correct

**Tim Guillemain**  
Journaliste



Maxime Schmid

## Messieurs les Anglais, taisez-vous!

Il faut critiquer la Russie et son attitude vis-à-vis du problème du dopage institutionnalisé dans ce pays. Il y a des faits à dénoncer et ils le sont. Mais le monde du sport anglo-saxon va trop loin. Beaucoup trop loin. En surfant sur ce sentiment anti-russe et, pis, en l'alimentant de reportages anxigènes, les médias anglais semblent œuvrer à la cause de ceux qui, plus ou moins ouvertement, voudraient retirer l'organisation de la Coupe du Monde 2018 à la Russie. Ou en tout cas, la décrédibiliser très largement pour se venger de sa désignation, au détriment d'une candidature anglaise jugée – forcément – meilleure et beaucoup moins corrompue. Il est permis d'en débattre...

Ce qui fait moins rigoler, c'est l'acharnement des Anglais à démontrer à l'opinion publique que le mois de juin 2018 sera une apocalypse sans précédent. Le dernier obus en date est particulièrement frappant: la BBC s'y fend d'un «documentaire» effroyable sur les hooligans russes, promettant l'enfer à quiconque mettrait les pieds à Moscou, Krasnodar et Kazan dans une année. Comme s'il n'y avait pas de hooligans ailleurs en Europe, et surtout pas en Angleterre.

La ficelle est grosse. Mais elle réactive habilement les images des exactions commises par les voyous russes en France pendant l'Euro 2016.

Il n'est pas question de dire ici que la Russie est un paradis peuplé d'angelots. Mais en la diabolisant ainsi, les Anglais sont en train d'y attiser un sentiment anti-occidental, par réaction. Et c'est exactement le résultat: entretenir une atmosphère négative autour de ce pays. La violence, le racisme et la corruption y existent, mais il est particulièrement hypocrite de la part du monde du football de faire la leçon à la Russie sur ces points-là.

## Zapping La semaine en images



**En haut:** chassé-croisé.  
Mark J. Terrill/Keystone

**À gauche:** s'inspirer des meilleurs, jusqu'au bout.  
Peter Klaunzer/EPA

**À droite:** départ canon d'une étoile du skeleton.  
Arnd Wiegmann/Reuters

